

Kes Kis pass dans les Bartas ? ?

Edito

Dans les starting blocks !

L'automne arrive à grands pas, mais à radio Bartas ça continue de chauffer ! Oui, l'été persistant et malgré la clim il y fait toujours chaud dans nos locaux. Aussi, comme d'habitude, on discute et on travaille beaucoup, ce qui n'arrange pas ! Mais qu'on se rassure, finie la phase renouvellement intensif de l'équipe salariée, place au renouvellement de notre grille pour l'automne-hiver-printemps. Et nous avons besoin de vous pour la construire, de vos idées, de vos envies, de nouvelles émissions... Oui, un peu d'air frais c'est toujours bon à prendre, ça oxygène l'esprit et rend la radio plus vivante, pour une radio chaleureuse qui aspire aux désirs auditifs de ses auditeurs et auditrices. Qu'on se le dise, les essais et réglages opérés au cours de l'été vont pouvoir se transformer et nous permettre de générer une grille qui alliera un savant dosage de continuité dans les émissions et d'innovations... Départ programmé début octobre ! D'ici là, on vous donne rendez-vous à Florac au forum des associations samedi 10 septembre, sur le stand de radio Bartas, l'étape reine pour nous rencontrer et vous manifester. Alors on vous attend !



Agenda

Samedi 10 septembre

De 9h30 à 14 heures

Venez rencontrer Radio Bartas
au Forum des Associations de
Florac (sur l'Esplanade)

**DÉCOUVREZ NOTRE
NOUVELLE GRILLE DE
PROGRAMME DÈS LE
LUNDI 3 OCTOBRE 2016**

Avis à la population...

Radio Bartas est votre radio ... alors,
n'hésitez plus, **PRENEZ LE MICRO !!**

Que vous soyez une personne seule, un groupe de personnes, un collectif, une association,...vous avez très certainement des choses à dire, des événements à annoncer, des coups de gueule à passer ou d'autres choses encore. (*hors annonces commerciales*)

Rejoignez-nous : il y aura forcément un créneau pour vous. On vous attend !

Vous pouvez nous joindre par téléphone au 04,66,32,20,04, par mail : contact@radiobartas.net
Ou venir tout simplement nous voir dans nos locaux situés : 11, rue Célestin Freinet à Florac (derrière Supagro, en bordure de rivière).

Retour sur ... un été dans les Bartas

L'été fut chaud sur Radio Bartas comme ailleurs (mais il faut dire que les studios sont particulièrement bien dotés en matière de chaleur), chaud et plein de renouveau après l'arrivée de Camille et Christophe aux manettes de la radio.

Nous avons inauguré des matinales (bon des matinales lozériennes - à 10 heures du mat' - il ne faut quand même pas exagérer!) mais des matinales quand même, en direct avec des infos, des invités, des chroniques,... et bien sûr on s'est aussi un peu promené : avec Lozère Nouvelle Vie au Pont de Montvert, à Florac et à Saint Germain de Calberte, avec Florilège (la fête du Parc National des Cévennes) où nous avons animé deux plateaux ou encore à Vébron lors du Festival International du Film où nous avons été présents lors des cérémonies d'ouverture et de fermeture.

Nous avons également pu réaliser de nombreuses interviews, la plus marquante étant celle de Lionel Astier pour la Nuit des Camisards.

Enfin, peut-être l'avez vous remarqué, notre play-list a évolué et s'est étoffée... et ce n'est qu'un début. Nous sommes maintenant prêts à affronter l'automne floracois avec à nouveau plein de nouveautés.

C'est quoi ton métier ?

Carte blanche à Camille, animateur à Radio Bartas



RB – Camille, tu es arrivé au mois de juin à Radio bartas, D'où venais-tu ?

C - Je venais de Montpellier et je travaillais à radio Campus en tant que rédacteur en chef

RB - Alors c'est bien Florac ?

C - Florac, c'est vraiment bien. C'est reposant par rapport à la ville et en plus c'est beau . Je me dis ça tout les matins en ouvrant mes volets. Et Radio Bartas c'est vraiment cool parce que je peux faire beaucoup plus de choses ici qu'ailleurs.

RB - Alors c'est quoi ton métier ?

C - Très bonne question ! Pour rigoler je dirai qu'on me paye pour m'amuser. Vraiment, je m'amuse parce que c'est une passion pour moi la radio.

J'ai principalement été recruté en tant qu'animateur, donc mon métier c'est d'animer des directs. Ça consiste à gérer une émission dans sa totalité, à tout créer : l'habillage sonore, le générique, les pauses musicales et bien sûr aussi donner du contenu à l'émission : des reportages, des interviews, faire venir des invités, avoir des chroniques intéressantes... Ça c'est 3 fois par semaine et c'est déjà beaucoup de boulot mais c'est chouette car c'est créer vraiment quelque chose.

RB - Est-ce que c'est très différent d'animer un direct ici par rapport à ce que tu faisais à Montpellier ?

C - Oui, c'est très différent. Pas tellement sur la méthode, parce que là ça reste la même chose, mais ça change beaucoup sur le contenu, sur les sujets : des choses qui n'auraient aucun intérêt en ville ont ici une importance capitale et vive- versa et ça change aussi par rapport au public à qui on s'adresse, il faut apprendre à savoir qui sont les auditeurs, quels sont leurs envies, leurs centres d'intérêt...

RB – Et en plus des directs, il y a d'autres choses ?

C – Oui, bien sûr il y a plein de choses à faire ici : je me concentre beaucoup sur la programmation musicale parce que la musique c'est ma passion, j'adore écouter des albums, faire des choix et remplir l'antenne de façon cohérente. Donc mon travail c'est beaucoup de musique à écouter.

C'est aussi le fait de regarder l'info, de se tenir au courant, de vérifier les sources pour pouvoir donner des infos concrètes.

Il y a aussi la coordination d'antenne: accueillir les bénévoles, enregistrer leurs émissions, les programmer, les aider à s'améliorer. Là il y a un gros boulot qui va arriver avec la rentrée.

Et enfin, c'est aussi rendre l'antenne plus jolie : quand on parle d'antenne on parle de musique, mais aussi de jingles, de bandes-annonces...

Et puis aussi, de façon plus générale, quand quelque chose ne va pas... trouver une solution !

RB - Tu dirais que tu as trouvé tes marques à Radio Bartas et que tu es prêt à passer un hiver à Florac ?

C - Oui, ce n'est pas que j'ai trouvé mes marques c'est plutôt que j'ai pris l'a température du bain. Parce qu'il faut dire que j'ai été plongé dans le bain direct : c'est génial, même si ça fait peur !

Maintenant, je commence à être habitué à la température et j'espère que ça se ressent un petit peu et je pense que je suis prêt à affronter l'hiver lozérien . On m'a dit qu'on te considère comme lozérien quant tu as survécu à un hiver, ça montre que tu es solide! Après tout, à l'origine, je viens de Haute-Savoie...

RB - On te retrouve donc au printemps , on verra dans quel état tu es !

C - Oui, après l'hibernation !!

Retrouvez l'interview complet de Camille sur